

Porter attention au culte collectif

GCI Update, janvier 2020

Au début de mes études supérieures, on me présenta à l'auteur Marva Dawn. Son livre *Worship Evangelism (l'Évangélisation par l'adoration)* m'a interpellé, car il ouvrait mon esprit à la puissance de l'adoration et sur la façon dont nous chantons notre foi, dans une relation qui nous unit au cœur et à l'esprit du Christ. Son approche est réfléchie, spirituelle et précieuse pour l'église.

Dans un autre livre, *Reaching Out without Dumbing Down (Tendre la main sans niveler par le bas)*, Marva proclame que nos églises ne sont pas bombardées par des étrangers hostiles, et que la source de nos luttes n'est pas la colère et l'hostilité, mais plutôt que nous, les gardiens de l'église (pasteurs, responsables de ministères et membres) sommes confrontés à l'apathie, à la réticence et à la faiblesse intellectuelle. Regardons ces trois aspects.

L'**apathie** signifie une attitude d'indifférence. Concrètement, quelqu'un a-t-il déjà évalué d'un œil critique la façon dont nous pratiquons notre culte d'adoration? Avons-nous demandé à quelqu'un de nous évaluer, ou nous sommes-nous habitués à une routine acceptable dans laquelle nous sommes devenus confortables? Pouvons-nous devenir meilleurs dans notre façon d'adorer pour diriger les adorateurs à Jésus? Qu'est-ce qui se passerait si une conversation régulière s'établissait entre les responsables de l'adoration et les membres de l'équipe qui organisent nos cultes d'adoration hebdomadaires? Et si le pasteur s'impliquait aussi dans ces conversations? Si cela ne se produit pas, l'état débilitant du rituel et de la routine peut facilement devenir la norme.

Au cours des semaines, des mois et des décennies où nous avons « fait le travail d'église », avons-nous laissé le culte devenir répétitif et vide? Marva mentionne que la situation est souvent aggravée par notre actuel besoin d'efficacité: Comment faire ce que nous faisons plus rapidement et efficacement pour pouvoir retourner à nos autres activités qui rivalisent pour notre temps et notre attention? C'est l'une des raisons pour lesquelles, cette année, nous nous concentrons sur l'Environnement de l'Espérance dans la revue *Equipper*. C'est la responsabilité / l'opportunité de l'église de rendre le culte significatif pour tous ceux et celles qui mettent les pieds dans nos sanctuaires. Il est facile de glisser dans des tendances apathiques et de donner l'impression que Jésus n'est pas le centre de notre culte. Que l'Esprit nous pousse toujours à sortir de notre complaisance.

La **réticence** signifie une hésitation à parler. Nous ne faisons pas de critiques constructives, nous nous retenons de nous impliquer. Alors que j'assistais à certaines assemblées de nos églises CIG, on me remit une liste de questions sur mon expérience du culte, ou bien celles-ci m'étaient directement posées par l'un des responsables pastoraux. J'aime cette ouverture d'esprit de recevoir volontiers des commentaires, désirant élargir leurs pratiques cultuelles. Deviendrons-nous une église qui dépassera nos hésitations et qui cherchera à faire connaître davantage Jésus dans nos assemblées cultuelles? Puis-je vous suggérer d'inviter un ami ou un collègue de travail à l'église et de leur demander une évaluation. Invitez votre directeur régional à venir évaluer le service d'adoration. Son horaire ne permet peut-être pas une visite, mais il peut certainement recommander quelqu'un pour aider.

La **faiblesse intellectuelle** n'est pas un obstacle énorme pour les gens de CIG. Notre exploration de la profondeur de « Qui est Dieu » a élargi notre compréhension et notre conscience du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Lorsque nous nous réunissons dans notre culte collectif, nous avons l'opportunité de mettre l'accent et l'attention sur le Dieu trine, et de ne pas nous recentrer sur nous-mêmes (par exemple : « C'est ma chanson préférée »; « ce sont les activités qui se passent présentement dans ma vie », etc.)

Le but de Marva n'est pas de perturber l'église. Sa motivation est d'aider l'église à bien se mettre au bon diapason pour découvrir les profondeurs de la connaissance de Dieu dans sa plénitude et pour que la vision de l'église soit saine dans la représentation du Jésus vivant. Je recommande son livre à nos pasteurs et responsables de culte - non seulement comme un exercice éducatif, mais aussi comme une occasion d'être inspirés pour une plus grande créativité et de nouvelles expressions du culte.

Comme nous venons de faire l'expérience de la grandeur de l'avent et de Noël, je vous mets au défi de continuer de suivre le cycle saisonnier du calendrier et de rendre le culte dans votre congrégation plus significatif que jamais. Mettons le Christ au centre de toutes nos célébrations.

En le faisant connaître,

Greg Williams

P.S. : En ce début d'année 2020, j'ai le privilège de vous informer que non seulement nous nous concentrerons sur l'Environnement de l'Espérance, mais aussi sur notre calendrier liturgique CIG. Notre vision reste celle d'une Église Saine, mais le chiffre de l'année 20/20 ne réclame-t-il pas une vision claire? Nous allons méthodiquement approfondir et élargir les nombreux aspects de l'Environnement de l'Espérance, en crescendo avec la célébration de notre dénomination en juillet. Nous sommes sérieux à propos de faire de Jésus le centre du centre et de le faire connaître pleinement dans notre quête d'une Église Saine.